

Tous secteurs - édition 03/12/2020

Décembre 2020 - n°39

Météo : pluie et fraîcheur

En octobre, la température moyenne (12,7 °C) est inférieure à la normale (13 °C) du fait d'un faible ensoleillement (- 23,5 %). Très hétérogènes, les précipitations sont globalement excédentaires (+ 25,9 %), sauf en Sarthe (- 3 %). Très excédentaire, l'indice d'humidité des sols au 1^{er} novembre reste néanmoins déficitaire en Sarthe et au nord-est de la Mayenne.

Source : météociel

Ecart à la normale 1981-2010 de la température moyenne (degrés Celsius)



Rapport à la normale 1981-2010 du cumul des précipitations (%)



Ecart à la normale 1981-2010 de l'indice SWI d'humidité des sols



Source : Météo France

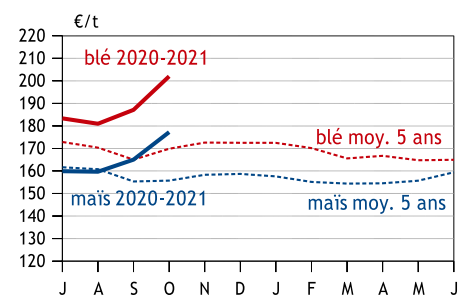
Productions végétales

Grandes cultures : forte progression des cours du blé et du maïs

Dans la région, les semis de céréales à paille sont réalisés dans de bonnes conditions : sols bien réhumidifiés par les pluies de fin septembre, suivies d'un temps sec facilitant la bonne portance des parcelles nécessaire au travail des engins agricoles. La plupart des semis est réalisée entre les 10 et 20 octobre, avant le retour de pluies significatives. La demande en blé et en maïs est particulièrement dynamique. Les pays importateurs constituent des stocks de précaution, en lien avec les incertitudes qu'entraîne la résurgence de la Covid-19. Par ailleurs, la forte augmentation des achats sur les marchés à

terme amplifie la hausse des cours. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen progresse de 15 € ; à 202 € la tonne, il est supérieur de 32 € (+ 19 %) à celui d'octobre 2019. Pour sa part, le prix moyen du maïs rendu Bordeaux gagne 12 €. À 177 € la tonne, il est supérieur de 19 € (+ 12 %) à celui d'octobre 2019.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



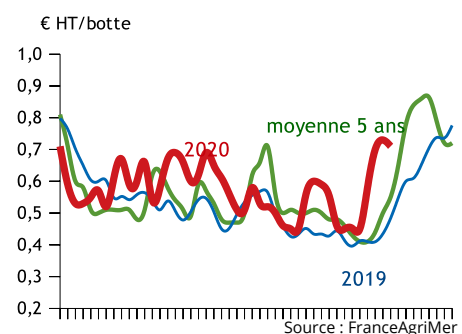
Source : FranceAgriMer

Fruits et légumes : intensification des échanges en fin de mois

En octobre, l'offre est modérée mais dans l'ensemble suffit à la demande. La campagne de produits de serre s'achève en milieu de mois pour le concombre et se prolonge pour quelques semaines encore en tomates. L'activité se concentre sur la commercialisation de la mâche, du poireau, du radis, des pommes et des poires. Régulier pour les poires, le marché n'est pas à la hauteur des attentes pour la pomme de bouche, compte tenu de la faible récolte régionale (-13 %/2019). Cette faiblesse entraîne toutefois des cours élevés pour les produits à destination de l'industrie. En l'absence de

concurrence, les prix du radis et des dernières salades progressent largement. Le marché du poireau est en dents de scie et celui de la mâche oscille entre manque de produit puis excès d'offre en fin de mois. A l'annonce d'un nouveau confinement, les échanges s'intensifient très nettement mais, à l'inverse de mars, sans hausse de cours spectaculaire.

Radis Expédition Pays de la Loire



Source : FranceAgriMer

Viticulture : volumes et prix en baisse

Les vendanges se terminent mi octobre, sous des pluies intermittentes. Ces conditions génèrent l'apparition de pourriture grise et un tri plus important de la vendange. Malgré des rendements un peu décevants sur les cépages blancs, le millésime est globalement généreux et de bonne qualité. Sur les trois premiers mois de la campagne, les sorties de chais sont en baisse par rapport à la même période de 2019 (-53 % en Muscadet AC, - 15 % en Sèvre et Maine). La raréfaction des occasions festives, du fait des mesures de lutte contre la Covid-19, pèse sur les fines bulles mais épargne le Crémant de Loire

dont les sorties sont en hausse (+ 11%). De même, si l'ensemble des rosés affiche une baisse des volumes sortis à fin octobre, le Cabernet d'Anjou se démarque avec une progression de 4,6 %. Fin octobre, le nouveau confinement prive une fois de plus la filière d'une partie de sa clientèle.

IPAMPA : chute du prix de l'énergie

En septembre, l'indice du prix d'achat des intrants baisse de 0,4 % sur le mois et de 2,2 % sur un an. Ce sont les prix de l'énergie qui chutent ce mois-ci de 3,7 %, soit - 19,7 % en année glissante. Le prix des engrais diminue aussi sur le mois de 0,7 % et de 7,8 % sur un an. Seul le prix des aliments pour animaux remonte légèrement sur le mois (+ 0,3 %), en augmentation de 1,6 % sur l'année.

Champ INSEE France entière

Productions animales

Lait de vache : tension sur les cours du lait

La production ligérienne est en hausse de 1,4 % entre septembre 2019 et 2020. Depuis janvier, la production cumulée progresse de 1,3 % comparativement à celle de l'an dernier. Le prix moyen payé au producteur est à nouveau en recul de 6,8 % par rapport à celui de septembre 2019. Depuis le début de l'année, il est en retrait de 2,20 %. L'offre laitière abondante conjuguée à la frilosité des acheteurs pèse sur les cours.

Les livraisons de lait bio sont toujours en hausse (+ 18 % entre septembre 2019 et 2020). De janvier à septembre, elles augmentent de 13,8 % par rapport à celles de 2019. Le contexte économique difficile et

les incertitudes liées à l'évolution de la crise sanitaire ralentissent la consommation. Le prix moyen payé au producteur est inférieur de 1,3 % à celui de septembre 2019. D'une année sur l'autre, le prix moyen cumulé depuis janvier est tout juste à l'équilibre (0,6 %).

La fabrication de produits laitiers est toujours dynamique grâce à une demande extérieure soutenue.

Viande bovine : bonne orientation de l'allaitant

En septembre, les abattages régionaux de vaches laitières renouent avec leur niveau traditionnel. Ceux des vaches allaitantes progressent mais restent inférieurs à la moyenne quinquennale alors qu'il sont quasi équivalents à l'échelle nationale. Les abattages de JB se maintiennent.

L'origine française de la viande étant largement plébiscitée par la demande, les cours des allaitantes se maintiennent à un niveau inégalé. Le commerce est plus compliqué pour les animaux manquant de finition. Le marché des JB reste sous pression avec des cours plancher n'incitant pas à l'engraissement.

En bovins maigres, la demande est meilleure pour les femelles que pour les mâles. Les envois sont stables vers l'Italie, en recul vers l'Espagne et en hausse vers les pays tiers. Le couvre-feu puis le confinement accroissent les besoins en viande hachée. Le prix des laitières se rétracte légèrement, mais la baisse saisonnière n'a pas lieu.

Ailleurs en Europe, le confinement s'accompagne d'une chute des cours.

Viande porcine : diversément orientée au niveau européen

Entre septembre et octobre, le cours régional du porc charcutier classe S reste stable, dans un contexte d'augmentation du coût des matières premières pour l'aliment. L'offre suffit aux besoins. En septembre, les achats des ménages en longe fraîche, jambon et autres charcuteries augmentent par rapport à septembre 2019. Au détail, le prix du frais recule de 5 %, mais pas celui de la charcuterie à base de porc.

En Allemagne, le manque de main-d'œuvre originaire des pays de l'Est et des cas de Covid-19 dans plusieurs abattoirs limitent notablement les abattages. L'offre en production et l'alourdissement excessif des

animaux deviennent préoccupants. Les prix déjà au plancher sont reconduits. La concurrence allemande s'accroît. En Espagne, le dynamisme des exportations vers l'Asie entretient un bon équilibre de marché et une stabilité des cours à un niveau élevé.

Pour la filière porcine, la protection contre la PPA reste un enjeu majeur.

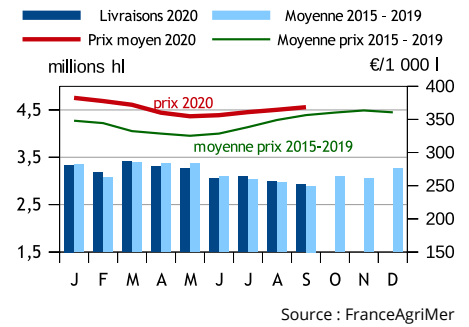
Volailles et œufs : morose

En octobre, l'indice aliment de l'ITAVI progresse pour l'ensemble des volailles de chair, du fait de la hausse généralisée de toutes les matières premières. Sur un an, les évolutions les plus marquées concernent la dinde (+ 12,4 %) et le poulet standard (+ 10,9 %). Entre août et septembre, le prix payé aux producteurs de poulet label chute de 4,5 points. Il se maintient en poulet standard et progresse pour les autres espèces. En septembre, les abattages régionaux de Gallus se rapprochent de leur niveau quinquennal. Ceux de canards progressent tout en restant faibles. En octobre, le couvre-feu puis le confinement sont

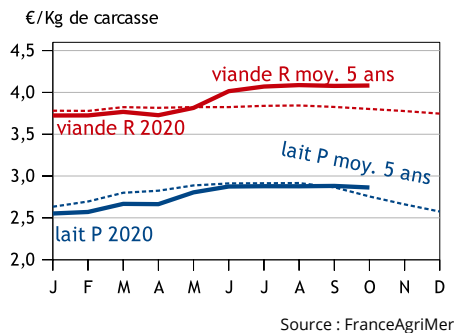
un nouveau coup dur pour la filière, d'autant que les importations repartent depuis juin (de Pologne notamment). La hausse de la consommation à domicile de viandes et élaborés de volaille ne compense pas la perte de la restauration.

Le marché de l'œuf reste encombré. Avec les migrations aviaires, la vigilance est de mise vis à vis de l'Influenza aviaire. Des mesures de surveillance sont imposées.

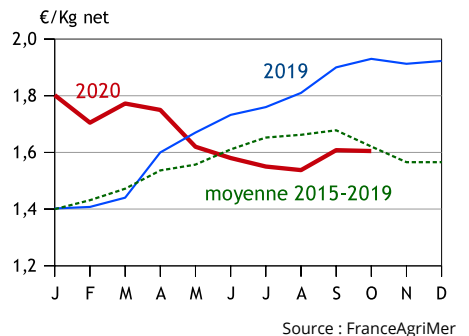
Livraisons régionales lait de vache



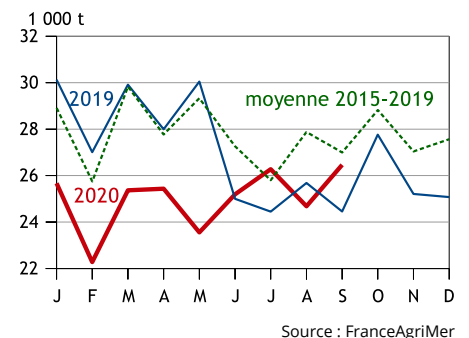
Cotations vaches Grand-Ouest



Cotation du porc - classe S - Nantes



Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef par interim : Olivier Jean
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Bénédicte Guy
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

